

**AGO DU 5 JUIN 2025**

**RAPPORT DE LA PRESIDENCE**

En matière d'association sans but lucratif, dite Loi 1901, l'assemblée générale, à défaut de perspectives stratégiques rassurantes pour des actionnaires, est l'occasion de se rappeler et d'affirmer les principes qui nous animent. Voyons également ce moment rituel comme un instant de respiration.

Respiration sans doute toute relative pour les opérationnels, Kamel, Krystal, Jenny et Laurène qui l'ont préparée en plus des missions qu'ils sont amenés à conduire, elles bien stratégiques.

Ce rappel des principes ne fait pas que de se payer de mots en épelant des valeurs, variables par définition, souvent abstraites. Ici nous cherchons des éléments objectifs, visibles. Dire qu'une économie qui ne serait ni sociale, ni solidaire, n'est pas véritablement une économie, cela se mesure aussi. Reconnaître que coopérer est un processus qui prend du temps, mais que la décision de coopérer est immédiate, cela s'entend. En affirmant ces convictions, nous avons pu répondre ici même à des objections que nous recevions.

Aujourd'hui, nous vous proposons d'en prévenir une autre relative à la confiance, ce mot souvent cité par notre directeur, Kamel. Il en fait un élément crucial des processus de coopération, invitant celles et ceux qui veulent bien nous accompagner à « se faire confiance ». Or, bien que l'étymologie renvoie à la foi, donc à une croyance, il s'agit pour nous de quelque chose qui facilite la capacité d'agir, de concret donc.

Tout d'abord, il convient de céder aux vérités statistiques. Faire confiance est plus rentable que de se méfier, simplement parce que c'est prendre une ou des chances au lieu de passer à côté dans 100% des cas. Ou bien une économie d'énergie pour ne consacrer que le minimum aux déceptions. Cependant, ce n'est pas tout à fait une évidence.

La défiance est naturelle et quasi automatique, réflexe ancestral de protection face à l'imprévisible pour protéger nos certitudes, nos avoirs ou notre identité, nos pouvoirs. C'est ainsi que l'on se prive de l'altérité, d'un autre point de vue, d'une idée, d'une opportunité. La confiance résulte alors d'une décision, d'un acte volontaire, concomitant avec celui de coopérer. Cela demande de réfléchir plutôt que réagir : reconnaître la confrontation précisément parce qu'elle dérange, voire transforme, accepter le dialogue avec l'autre, puis en retour avec soi-même comme bien faisant.

Accueillir cette altérité sans se sentir menacé demande une autre chose que celle que nous espérons des acteurs que nous rencon-

trons. C'est de se faire confiance, à soi-même ! Se voir avec lucidité, être prêt à se remettre en question, dialoguer avec ses propres idées et certitudes, accepter d'intégrer la différence sans s'y résoudre pour autant, et enrichir son identité.

Ni émotion qui submerge, ni pari naïf, la confiance est donc une pratique conjointe, active et rigoureuse, qui permet d'incarner concrètement ce que nous faisons ensemble.

C'est cela que nous tentons d'illustrer dans les actions que nous menons, comme celle de transformer cet endroit en tiers-lieu. Nous en avons besoin, précisément pour qu'une telle localisation de ce concept ambitieux de PTCE qui en soi n'est qu'un dispositif, puisse s'incarner dans un espace physique. Nous avons ressenti comme un devoir, une cohérence avec ce qui nous anime, le fait de fédérer et d'associer les résidents de ce lieu à en être parties prenantes.

Se faire confiance, dans ce cas, ou dans d'autres, c'est reconnaître les obstacles pour les dépasser, examiner les choix pour en comprendre les enjeux, les cohérences ou les contradictions, s'accorder sur une méthode pour prendre ensuite des décisions éclairées.

C'est ainsi, et seulement ainsi que l'on peut construire des alliances solides indispensables à notre mission de compter dans les transitions, changements et adaptations que la société entière a besoin de conduire. Des alliances pour également répondre aux objections souvent entendues, puis au-delà, faire face à d'autres menaces qui ne se cachent plus. Résister.

Depuis 5 ans notre vision a évolué, malgré nous. Il ne s'agit plus modestement d'inviter à mieux consommer, se nourrir, se loger, travailler, se cultiver ainsi qu'ESS et coopération doivent y aider. Le temps nous amène à aller un peu plus loin dans la réponse à la question pourquoi au fond ? Pourquoi, chercher à mieux consommer, se nourrir, etc.,

Cette assemblée est aussi le moment de répéter que nous ne sommes affiliés à aucun parti. Cela ne veut pas dire que nous sommes apolitiques. Ce à quoi nous voulons participer dans ce territoire, tous ces mieux que je viens d'énumérer ne se feront pas sans la participation de tous, citoyens, organisations, entreprises, collectivités, ... chacun selon ses responsabilités.

Parler alors de coopération au service de cette ambition devient notre contribution à une société viable et vivante, à la démocratie. Des vents mauvais inspirés par l'ouest et rebondissant à l'est commencent à se faire sentir et tentent de nous dresser les uns contre les autres. Nous voulons occuper le terrain, à notre échelle, prendre position entre un « eux » et un « nous », avec nos adhérents et partenaires : résister en agissant.

Enfin, et pour conclure, un mot en l'honneur de celles et celui qui sont en première ligne dans cette entreprise. Nous allons bientôt célébrer la fin du stage de Jenny, dont le talent et la fraîcheur ont bien profité à notre communication. Krystal continue d'éclairer avec succès ce chemin vers les écologies. Laurène qui vient de nos rejoindre et plus dédiée à ce tiers-lieu dont j'ai parlé un instant. (Pauline) va nous rejoindre quelque temps afin de nous aider à mieux nous dire. Kamel coopère avec elles et agit au-delà et fait rayonner Fabcoop. Ils incarnent ici ces principes que l'on répète d'année en année.

Merci de votre attention.

JL de Lapoyade